



Rencontre avec un dirigeant : Gil Briand (100 INA)

Interviewé par Bernard Soret (75 ILI), Rédacteur en chef Icam liaisons

Gil Briand est Président du Groupe Briand, basé aux Herbiers (85).

Gil voulait être ingénieur généraliste, dans la tradition industrielle de sa famille. Il a connu l'Icam par une opération Portes ouvertes à Nantes. Il a apprécié sa formation, mais il s'est surtout fait des copains : ses camarades de promotion, qu'il revoit souvent. Il y a aussi connu sa femme Amélie (101 INA), qui a été chef de projet chez Accenture et qui, maintenant, s'occupe de leurs 3 garçons, tout en étant adjointe au maire.

Son parcours

Gil ne voulait pas être l'ingénieur Icam qu'on lui décrivait à l'époque : un mécanicien en usine. Il était intéressé par le commerce, le conseil et l'entrepreneuriat. Il voulait aussi succéder à son père, qui dirigeait le groupe de construction Briand.

Il a donc fait le cycle Master d'HEC Entrepreneurs, puis a passé 2 ans chez Andersen (devenu Ernst & Young). Une belle opportunité de travailler sur les audits d'acquisition et sur les restructurations d'entreprises.

C'est alors que son père (qui avait 57 ans) l'a appelé dans son groupe familial. Il a commencé comme chargé d'affaires, puis il est devenu directeur de filiale, DG puis Président en 2007. Il représente ainsi, la 3^{ème} génération Briand à la tête d'un groupe qui a 70 ans d'expérience.

Son entreprise

Le groupe Briand est un spécialiste de la construction de bâtiments (charpentes) : en métal (n°2 en France), en bois et en béton, sachant qu'il utilise aussi le verre. Sa différenciation vient de la mixité des matériaux (pas de fonctionnement en silo), ou encore de la prise en compte des enjeux énergétiques (proposition aux clients de contrats de performance énergétique). L'entreprise répond à des appels d'offres, et fabrique du spécifique, sa raison d'être : « Construire toujours mieux ensemble ».

L'entreprise s'est développée par croissance interne et externe. Le chiffre d'affaires est d'environ 300 millions d'€. Il y a 1300 collaborateurs, 13 sites de production et 15 filiales – dont une en Afrique.

La production est adaptée à la France, avec ses spécificités et ses règlements. Les belles réalisations sont : la charpente métallique de la gare de Rennes, le centre commercial de Nice (cap 3000) dont le chantier a duré 5 ans ou une surélévation de tour à la Défense.

La R&D et l'innovation sont importantes : structure mixte, filière sèche et économies d'énergie (éclairage LED, mur solaire, centrale photovoltaïque...). L'économie circulaire et la décarbonation sont des mots clés dans l'entreprise, en jouant sur les provenances et les structures acier optimisées. A noter que le bois a l'intérêt de stocker le carbone.

La crise sanitaire a impacté le groupe par un arrêt brutal. Mais l'entreprise a pu redémarrer dès avril et fonctionne bien, en respectant les gestes barrière.

Son mode de management

Gil pratique la culture de proximité et la bienveillance avec ses collaborateurs. Il aime la subsidiarité, l'écoute active et la discussion. La référence au style Michelin lui convient. Il s'implique dans le recrutement des meilleurs profils, en recrutant des passionnés de technique, mais aussi des jeunes qui veulent donner sens à leur vie et travailler dans la durée.

Ses deux messages aux jeunes

- Prenez le temps de vous connaître.
- Soyez exigeant avec vous-même et pour l'entreprise.

Sa relation à l'Icam

Gil a embauché 25 ingénieurs Icam. Il confie des sujets de recherche aux laboratoires de l'Icam.

Il intervient aussi dans les écoles sur les sujets de construction et d'enjeux climatiques. Son entreprise vient d'ailleurs de développer un jeu de cartes pédagogiques pour favoriser les échanges. Il va le tester à Nantes et à La Roche-sur-Yon.

Ses hobbies

Il prend du temps pour sa famille et fait du sport : course à pied et vélo. Il a fait partie du CJD (centre des jeunes dirigeants) et de l'APM (Association Progrès du Management). Il préside aujourd'hui la plateforme d'innovation ProxinnoV : pour développer la robotique en pays de Loire et plus largement en France.

Sa phrase favorite

« Je ne perds jamais : soit je gagne, soit j'apprends » Gandhi.

Sa foi chrétienne

Même si Gil est plutôt éloigné de la religion – sauf dans les relations avec son frère, moine – il pratique un capitalisme social, en développant la confiance pour une réussite collective.



Construction d'ateliers pour LOUIS VUITTON à Angers et Saint Pouçain

